Voici une liste, non exaustive des effets déjà visibles du réchauffement climatique ou des prévisions sur les changements climatiques (colonne centrale) et les gestes à adopter pour limiter notre impact sur terre. (colonne de droite)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| causes | effets | Gestes à faire |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Augmentation de la concentration des gaz à effet de serre due à l’activité humaine (trafic routier, aérien, usines, agriculture)Déforestation massive (=20% des émissions de gaz à effet de serre), causés par l'expansion agricole, le développement des infrastructures, l'exploitation forestière et les incendiesSurpopulation qui engendre une augmentation de l’activité humaine et de son impact Surproduction et surconsommation | Augmentation de la température et épisodes de sécheresse et de canicule= plus d’incendie = plus d’émission de carbone= augmentation de la température (cf Australie, forêt amazonienne ou même en Arctique cet été)Augmentation des fortes précipitations et des inondations (en Europe et en Amérique du Nord)Qualité de l’eau douce altéréeElévation du niveau moyen de la mer Disparition des abeilles et des pollinisateurs (- 25% des abeilles domestiques en Europe, dont dépend 75% de notre alimentation)Une espèce animale ou de plante disparaît toutes les 20 minutes soit 26280 espèces disparues chaque année. Près d'un quart des espèces animales et végétales pourrait disparaître d'ici le milieu du siècle en raison des activités humaines. (60% des animaux sauvages ont disparu ces 40 dernières années)421 millions d'oiseaux européens ont disparu en 30 ansPollution des airsPollution des mersDisparition du manteau neigeux (1° de + = 1 mois d’enneigement en moins)Disparition des glaciers (tous d’ici 50 à 100 ans) = pénurie d’eau pour des milliers d’habitants (Asie, Inde notamment)Fonte des glaces de mer (la banquise arctique a perdu 80% de son volume depuis 1979) 280 milliards de tonnes chaque année et devrait disparaitre totalement dans les années 2050= augmentation du niveau de la mer et inondations Glissements de terrain dû au réchauffement du pergélisol (sol gelé en permanence en arctique)L'élévation du niveau des mers s'accélère (30 à 60 cms d’ici 2100 en réduisant fortement les gaz à effet de serre, jusqu’à 2 m si nous ne faisons rien)= l'accentuation de l'érosion des littoraux, tempêtes plus dangereuses, terres littorales salinisées et impropres aux cultures (20% de la population mondiale vit à moins de 30 kms des côtes, dont 16 des 20 mégalopoles)= on estime que 300 millions de personnes seront affectées par les inondations marines permanentes ou temporairesL’eau des océans est plus acide (absorbe un 1/3 des émissions anthropiques de CO2)= augmentation de 30% de l’acidité des océans = ralentissement de la croissance du corail et du plancton, dissolution des coquilles et des ptéropodes Affaiblissement du Gulf Stream (courant chaud qui adoucit en partie le climat de l'Europe occidentale) = refroidissement important sur l’Europe du Nord et la côte est des USA d’ici 10 ans) Vagues de chaleurs marines plus fréquentes Cyclones moins fréquents mais plus intenses et plus lents, voire stationnants donc plus dévastateursAugmentation du coût des assurances liées aux catastrophes naturelles (dans 50 ans, 300 milliards par an)L’effet de serre favorise la destruction de la couche d’ozone Mouvements de milliers d’espèces sur tous les continents (+1°= déplacement vers le nord de 180 km et de 150m d’altitude)Augmentation des terres végétalisées (= 2 fois la superficie des USA ) mais inefficace avec des teneurs en CO2 plus élevées Baisse du rendement agricole dans la plupart des pays Situation des populations et des sociétés vulnérables aggravée, ressources vitales manquantes = risque de conflits violents aggravées (climat d’anarchie à Saint-Martin en 2017). + 50 % d’ici 2050 dans les points les plus « chauds »+ favorise l’entraide dans les situations de criseEcoréfugiés (réfugiés écologiques et climatiques) sont déjà des dizaines de millions Migration vers l’intérieure des terres d’ici 2050 de près de143 millions de personnes pour rejoindre des régions où l’eau est plus rare et la productivité agricole plus faibleProblème sur la santé humaine (qualité de l’eau, de la nourriture, stress thermique, catastrophes naturelles, plus de pollens, plus de polluants atmosphériques, malnutrition, risque accru de maladies, extension de maladies majeures (malaria, la dengue…) avec la hausse des températures = estimation 250 000 morts /an | **Que font les gouvernements ?**Si le réchauffement de la planète doit être limité à un maximum de 2°C au-dessus des valeurs préindustrielles, les émissions mondiales doivent atteindre leur plus haut niveau entre 2015 et 2020 puis décroître rapidement, ce qui ne sera pas du tout le cas.Depuis 1992, (« sommet de la terre » au Brésil), des centaines de pays ont adopté la convention sur les changements climatiques qui reconnaît l'existence de changements climatiques induits par les activités humaines. Il a alors été déclaré que les pays industriels, en tant que principaux responsables devaient lutter contre ce phénomène. De plus, certains pays développés et la Communauté devront soutenir financièrement et technologiquement les pays en développement.Les 197 pays membres de la convention se réunissent à la fin de chaque année pour la « conférence des parties » (COP), mais les pays du Nord et du Sud ont du mal à s’entendre.**2015** : la [COP21](https://www.notre-planete.info/actualites/4390-COP21-accord-climat-Paris) scelle l'Accord De Paris, dont l’objectif principal est de maintenir la hausse de la température ont moyenne mondiale à 2°C voire 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels.Mais les plans d'action pour endiguer une augmentation dangereuse de la température planétaire restent évasifs et non contraignants, marquant une nouvelle fois l'échec de nos gouvernants, en décalage face à l'enjeu.**2017** : avec l'élection de D. Trump, les [Etats-Unis se retirent de l'Accord de Paris](https://www.notre-planete.info/actualites/4617-Etats-Unis-sortie-accord-Paris-climat).**2018** : selon le [Rapport spécial du GIEC](https://www.notre-planete.info/actualites/1635-limitation-rechauffement-climatique-GIEC-rapport-special), il faut absolument limiter le réchauffement à 1,5°C afin de réduire les risques pour le bien être humain, les écosystèmes et la pérennité des sociétés humaines. Ce qui signifie que les émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO2) d'origine humaine devront être réduites d'environ 45 % par rapport aux niveaux de 2010 d'ici 10 ans seulement !La [COP24](https://www.notre-planete.info/actualites/1843-bilan-COP24-echec-climat) finalise les règles d'applications de l'Accord de Paris notamment en permettant un suivi presque harmonisé des émissions nationales. Cependant, aucune décision responsable et contraignante n'est prise.Sous l'influence des Etats-Unis, trois mécanismes de flexibilité ont été élaborés pour réaliser des réductions à moindre coût et surtout permettre aux pays industrialisés de différer la mise en oeuvre de mesures. (par exemple, les pays industrialisés peuvent aider au financement et à la réalisation de projets de réduction d'émissions dans les pays en développement. En échange, ces premiers pays reçoivent des droits d'émissions supplémentaires à la hauteur des rejets évités)**Que pouvons- nous faire personnellement?** - Eviter les emballages plastiques (acheter en vrac)- bannir tous les produits jetables- Limiter les trajets en voiture (le vélo aussi rapide qu’une voiture en ville, transports en commun, covoiturage)- Réduire les doses de produits d’entretien (responsables de la pollution des cours d’eau) ou les faire soi-même - Acheter local et de saison (une fraise importée par avion et cultivée dans une serre consomme 24 fois plus de CO2 qu'une fraise provenant de votre région) - Éteindre les appareils en veille (ils consomment 90 % de leur consommation électrique, même quand ils ne fonctionnent pas) - Eviter les bains (200 litres d’eau contre 30 litres pour une douche rapide)- Couper l’eau pendant qu’on se lave les dents ou les mains.- Récupérer l’eau de pluie pour laver le linge ou la chasse d’eau des toilettes- construire des maisons à insectes- protéger les espèces en voie de disparition- Revoir nos modes de consommation des vêtements(acheter moins et de meilleure qualité, recycler, échanger) Secteur très polluants et énergivore +conditions de travail inhumaines infligées aux ouvriers du secteur textile- Laver le linge à basse température (30 à 40°C suffisent pour les textiles modernes)- Ne pas surchauffer sa maison (19/20 °suffisent, 16° dans la chambre pour dormir)- Eviter d’utiliser le sèche-linge- Dégivrer régulièrement le réfrigérateur et le congélateur- Couvrir les casseroles- Nettoyer les éclairages- Limiter ses achats de produits électroniques (ils représentent environ 62 % des émissions de gaz à effet de serre) Par exemple, pour produire une puce électronique de deux grammes, il faut 1,7 kg d’énergie fossile, un m3 d’azote, 72 grammes de produits chimiques et 32 litres d’eau- Réduire sa consommation de papier et privilégier le papier recyclé- Recycler et trier ses emballages- faire son compost avec les déchets verts- Limiter les produits à base d’huile de palme (présente dans un produit alimentaire sur dix vendus en Europe, mais sa culture est la cause de 90% de la déforestation en Malaisie et avec, la disparition des orangs -outans).- Manger moins de viande, d’œufs et de produits laitiers (18 % des émissions de gaz à effet de serre sont dues à l'élevage ; 1 kg de boeuf équivaut à 20 000 litres d'eau)Privilégier le train pour les longues distances |